

Tempête au haras

Chris Donner et Jérémie Moreau



Sommaire

Adapter un roman	3
Scènes muettes	8
La face cachée d'une BD	13
Sport et handicap	16
Les mots du cheval	18
Pour aller plus loin...	20

Retrouvez tous nos dossiers sur
ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous :
enseignants@ecoledesloisirs.com

Tempête au haras

Chris Donner et Jérémie Moreau



Jean-Philippe n'a qu'un rêve : devenir jockey.
Né dans le haras tenu par ses parents, il grandit aux côtés
des poulains et n'est jamais aussi heureux qu'à cheval.
Lorsque Belle-Intrigante met au monde une pouliche,
Tempête, il en est certain : elle deviendra un crack !
Le crack qu'attendent ses parents depuis des années
et qu'il montera. Mais un soir d'orage vient briser ses espoirs.

Tempête, affolée, piétine le dos de Jean-Philippe,
qui ne marchera plus. Il devra alors faire de l'impossible
une réalité, pour renouer avec son rêve.



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de modification
CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

La naissance (pp. 7 à 12 de la BD) se déroule dans des tonalités de bleu. Les incessants braillements de Jean-Philippe (pp. 13 à 17 de la BD) se font entendre dans des tonalités de beige et de vert tendre. La scène suivante est dans les bruns, tandis que la scène 5 serait plutôt dans les verts... À chaque scène correspond une palette de couleurs : autant la lecture du roman est rythmée par le découpage en chapitre, autant celle de la BD l'est par le jeu des couleurs dominantes.



B. Textes...

Début du roman : *« C'était au milieu de la nuit, dans le box de Belle Intrigante. »*

Début de la BD : *« Entre le mois de février et le mois d'avril, une vingtaine de poulains naissent chaque année au haras de Saint-James. »*

Roman et BD ne débutent pas de la même façon... mais lisez la suite. La première phrase de la BD reproduit textuellement la ligne 6 du roman. Quant à la première phrase du roman, elle sera reprise presque sans changement au bas de la **page 7 de la BD** : *« Mais cette nuit-là, dans le box de Belle Intrigante... »*



Il en sera ainsi tout au long de la BD : reprises, déplacements, légères modifications... On peut donc, avec une classe, partir à la recherche de ces fragments de romans repris plus ou moins tels quels, et voir comment ils ont été adaptés dans la BD. On s'apercevra rapidement que si les deux récits (roman et BD) sont très proches, ils ne sont jamais une copie l'un de l'autre : adapter un roman en BD n'est pas le décalquer, c'est créer une œuvre autonome.

C. ...et dialogues

Un exemple avec la **page 66 de la BD**, où la mère de Jean-Philippe rencontre le directeur d'une école de jockeys pour tenter d'y inscrire son fils. La scène est issue des **pages 107 et 108 du roman**.

Voici l'échange entre la mère et le directeur, tel qu'on le lit dans la BD.

« - *Le directeur : Vous êtes sérieuse, Madame ?*

- *Le directeur : Jockey, madame, mais... c'est impossible ! On a déjà du mal avec les élèves normaux, alors...*

- *La mère : Normaux ?*

- *Le directeur : Je veux dire, nous n'avons pas les infrastructures, ici, à l'école. Mais il y a d'autres métiers du cheval qui conviendraient parfaitement à Jean-Philippe. Notre professeur d'éthologie a une sclérose en plaques, il s'en sort très bien. Votre garçon pourrait même devenir vétérinaire, à la limite. Mais jockey, je veux dire, c'est impensable.*

- *La mère : Laissez-lui au moins vous faire une démonstration.*

- *Le directeur : Désolé. Sincèrement désolé. »*

On peut également, pour cette même scène, comparer les deux tirades du directeur dans le roman et dans la BD : elles disent la même chose... de façon très différente :



Dans le roman :

« Il y a d'autres métiers du cheval qui seraient tout aussi bien dans le cas de votre garçon. Vétérinaire, chercheur, professeur d'éthologie, comptable... On manque beaucoup de comptables, dans les courses. Mais jockey, excusez-moi d'avoir souri tout à l'heure, mais on a déjà du mal avec des enfants normaux, alors... »

Dans la BD :

« Je veux dire, nous n'avons pas les infrastructures, ici, à l'école. Mais il y a d'autres métiers du cheval qui conviendraient parfaitement à Jean-Philippe. Notre professeur d'éthologie a une sclérose en plaques, il s'en sort très bien. Votre garçon pourrait même devenir vétérinaire, à la limite. Mais jockey, je veux dire, c'est impensable. »

Il est également possible de comparer le dialogue père-fils de la BD (pages 68 et 69) avec la scène équivalente du roman (pages 110 et 111). Comment le scénariste (Chris Donner lui-même, auteur du roman) a-t-il procédé ? A-t-il repris les termes de son roman ? Pourquoi ?



Pages 32 et 33 :

On retrouve dans ces deux pages les tonalités violettes de la dernière vignette de la page précédente. La structure de la **page 32** est particulièrement remarquable : un échange de regards dans les deux premières vignettes horizontales et très étroites. Le regard effaré de Jean-Philippe face à celui, terrifié, de la jument. À ces deux vignettes horizontales correspondent les deux autres, verticales : l'éclair qui fend la nuit et la jument cabrée de peur.

Page 33, deux courts cartouches donnent une indispensable précision « technique », et puis c'est le drame muet. La page se clôt sur une vignette entièrement noire, traversée d'un éclat (de douleur ?) éblouissant.









Barillot,
Le Jockey

Belle-intrigante







Jean-Philippe







Tempête



